

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 349266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le rétablissement de la liaison ferroviaire avec l'Europe

Ankara, 4.—De l'«İkdam». — La reconstruction des ponts de la Thrace continue. Sauf des circonstances extraordinaires, la liaison directe avec l'Europe sera établie vers la fin mai.

Après la mort du duc d'Aoste

Les condoléances du Duce

Rome, 4 A. A. — A l'occasion de la mort du duc d'Aoste, le communiqué ci-bas a été publié aujourd'hui : S. A. le duc d'Aoste est mort le trois mars à Nairobi après une brève, mais pénible maladie.

D'autre part, d'après les nouvelles des journaux, la duchesse d'Aoste a quitté Florence, se rendant à Naples.

Le Duce a envoyé un télégramme de condoléances à la mère du duc d'Aoste lui disant que la mort de son fils a suscité une vive douleur dans la nation et l'armée italienne et que le duc d'Aoste servira de brillant exemple aux générations présentes et futures.

Le Chahinchah au Canada

Ottawa, 5. A. A. — Reuter — On apprend que le gouvernement canadien accorde la permission à Riza Pahlavi ancien Chahinchah d'Iran, qui abdiqua, de venir habiter au Canada.

Troupes américaines à Londres

Londres, 5. A. A. — Un contingent de troupes américaines est arrivé à Londres hier.

... et en Irlande

Londres, 5. A. A. — Des troupes américaines en grand nombre ont débarqué en Irlande. Les transports étaient accompagnés par les vaisseaux de guerre américains et anglais.

La 1.700^e alerte à Malte

La Vallette, 5. A. A. — Malta subit sa 1.700^e alerte. Au cours de la journée d'hier, l'alerte fut donnée 6 fois.

Encore une agression contre un vapeur turc

Elle s'est déroulée en mer Noire dans nos eaux territoriales

L'«İkdam» annonce que le vapeur Adana vient d'être l'objet d'une agression le 3 mars, dans les eaux territoriales turques. Ce bateau est un navire de 1.750 tonnes, appartenant à l'armateur Sadikzade Fehmi.

Avant-hier, le vapeur se trouvait par travers du cap Sarikum, en mer Noire, lorsque le second, qui était de quart sur la passerelle, aperçut nettement le sillage d'une torpille semblant venir de la côte vers le bateau. L'officier, M. Mehmet Yagli, fit faire une brusque abattée, à tribord, à toute vitesse. Grâce à cette

La chute de Java sera rapide

Elle aura des répercussions sur la Birmanie

Saïgon, (Radio de Vichy), 5 A. A. Les Japonais ayant avancé vivement d'Indramaju vers Subang et menaçant de frapper le flanc droit des Alliés, ceux-ci sont forcés d'ordonner une rapide retraite.

Dans les conjonctures actuelles, il est impossible que la flotte américaine puisse faire diversion dans le Pacifique. On reconnaît à Londres, que la lutte à Java est désespérée.

Les Alliés détruisent les installations dans les ports pour en priver les Japonais.

La chute de Java devant être rapide, aura des effets sensibles sur la situation en Birmanie.

Pas de destruction de vivres

Bandoeng, 5. A. A. — Les autorités hollandaises soulignent qu'aucun produit d'alimentation ne sera détruit et conseillent aux particuliers de ne pas détruire les articles personnels avant de recevoir l'ordre de le faire.

Bandoeng eut une troisième alerte hier après-midi, mais aucune chute de bombe ne fut signalée. La D.C.A. et les chasseurs, à plusieurs reprises, obligèrent les avions ennemis à chercher abri dans les nuages.

Bombes à Honolulu

Honolulu, 5. A. A. — Les autorités militaires annoncent que trois bombes de calibre moyen furent lancées, probablement par avion, aux environs de Honolulu, mercredi matin. Ni victimes, ni dégâts.

La flotte alliée hors de cause...

Stockholm, 4-A.A.-D.N.B.— Du correspondant londonien du «Svenska Dagbladet» :

On considère la situation à Java comme catastrophique. On a vu d'importantes flottes japonaises dans la mer de Java, (Voir la suite en quatrième page)

S. E. le général

Gambara

sur le front de Cyrénaïque



La menace sur Rangoon devient plus grave

Les troupes britanniques se replient sur le Sittang

Londres, 5. A. A. — Les Japonais sont à 29 kilomètres du village Waw, en Birmanie, et à 24 kilomètres de Pégou, clé de la route de Birmanie. Ces renseignements prouvent que les Japonais ont passé en masse le Sittang et que les troupes britanniques se replient vers le cours inférieur du fleuve. La situation est confuse, mais la menace sur Rangoon devient plus grave.

Le bombardement de la région parisienne

M. Sumner Welles approuve...

Washington, 5-A.A.— A sa conférence de presse, hier, M. Sumner Welles dit que le bombardement des usines françaises sous contrôle allemand travaillant pour l'effort de guerre allemand est «une mesure de guerre entièrement légitime».

Il ajouta qu'il était tout-à-fait évident qu'un certain nombre d'usines françaises sous contrôle allemand fabriquaient du matériel de guerre pour l'armée allemande.

M. Welles dit aux journalistes qu'à la suite d'informations disant que les sous-marins allemands opérant dans l'hémisphère occidental se ravitaillaient en carburant dans certaines possessions françaises particulièrement, les observateurs américains dans ces possessions prennent des renseignements.

Ce démenti de M. Welles s'applique à la Guadeloupe, à la Martinique et à la Guyane française.

(Lire en 4^e page les dépêches sur les dégâts et les victimes causés par la R.A.F. à Paris).

M. Guariglia chez l'amiral Darlan

Paris, 4 AA. — L'amiral Darlan s'entretint longuement hier après-midi, avec l'ambassadeur d'Italie. Le vice-président du conseil rentrera probablement aujourd'hui à Vichy.

Un épisode de la lutte à l'Est

Les menaces de l'aviation soviétique et leur réalisation

Berlin, 4. A.A.— On apprend de source militaire :

Des chasseurs allemands et des artilleurs de la D.C.A. ont abattu, pendant Voir la suite en quatrième page

Offensives

Deux jours avant le début des combats à Java, les Alliés choisirent pour tactique l'offensive. Grâce à cette prompt action, les Nippons durent se contenter de la défensive.

Aussitôt dit aussitôt fait. Van Mook prophétisa. Terpoorten menaça. Wavell «napoléonisa». L'offensive verbale était irrésistible. Sidéré le Japon se taisait.

Sur mer, l'amiral hollandais se mit à la recherche de l'ennemi. Cette action fut décisive. Traqués, sans aucune protection les transports nippons se réfugièrent dans les ports japonais.

Dans les airs, le commandant américain mit en val tous ses appareils. Les nuages furent fouillés de fond en comble. Hors d'haleine les avions japonais atterrirent sur les aérodromes de l'île.

Sur terre, le général anglais ordonna aux Hollandais d'attaquer. Les troupes du Mikado, cantonnées dans la défensive, se retirèrent de Boebang à Bandoeng, en attendant de fuir vers Batavia, Cheribon et Sourabaya et de rétrécir ainsi le front.

Le succès était total et écrasant. Malgré la discrétion des milieux autorisés des Alliés, on comprenait que la phase finale de l'offensive approchait. Effectivement, avant-hier, Archibald Wavell partait pour Delhi. L'offensive alliée à Java était terminée. Une autre commençait aux Indes.



La guerre sous-marine s'étend

M. Abidin Daur constate que les chiffres des destructions de tonnage causées par les sous-marins de l'Axe présentent un accroissement graduel :

Toutefois, on n'est pas parvenu à atteindre en février 1942 les chiffres du mois correspondant de l'année dernière.

La bataille de l'Atlantique avait acquis une violence accrue en avril dernier. Les Allemands affirmaient avoir détruit ce mois-là, de concert avec les Italiens, 1.218.995 tonnes de navires. Quant aux Anglais, ils reconnaissaient avoir perdu 106 bateaux déplaçant 488.124 tonnes. Après avril, pendant tous les mois de printemps et d'été, les pertes, suivant les Allemands, n'ont jamais été inférieures au demi-million de tonnes, sauf en juillet où elles furent de 407.600 tonnes.

Dès le début de l'automne, les chiffres présentent une diminution qui saute aux yeux. Les navires coulés oscillent mensuellement autour de 250.000 tonnes. Le chiffre donné par les Allemands pour les destructions de février (325.400 tonnes) même en faisant la part de la propagande, présente une augmentation relativement aux mois précédents. Cela est dû à ce que les navires marchands américains ne sont pas encore tous armés et à ce que les sous-marins allemands opèrent sur les rives de l'Amérique orientale, où le système des convois n'est pas encore appliqué.

Le but des Allemands est de détruire le plus possible de tonnage qu'il s'agisse de navires pleins ou vides, et où qu'ils se trouvent. Si l'on ajoute à ces destructions celles opérées par les Japonais et dont le tonnage est inconnu, on constate qu'il ne faut plus parler de la « bataille de l'Atlantique » mais de la « bataille des Océans ». Et il faut reconnaître aussi que la situation des Démocraties, à cet égard, n'évolue guère vers le mieux.

Les chantiers de constructions navales créés dans les Dominions et même aux Indes, tous les chantiers d'Angleterre et ceux d'Amérique, dont le nombre s'accroît constamment, travaillent à plein rendement pour compenser ces pertes. L'Amérique s'est mise à l'œuvre avec la volonté de construire en 1947 un total de 632 bateaux déplaçant 8 millions de tonnes. Elle aspire à lancer 2 bateaux par jour. Il est certain que cela sera possible si elle travaille sur le même rythme que lors des dernières années de la précédente grande guerre.

Nous ignorons le rendement des chantiers anglais. En 1917, l'année de la guerre sous-marine la plus violente, les Anglais avaient construit 1.163.474 tonnes de navires et durant les 10 premiers mois de 1918, ils en avaient lancé 1.310.741 tonnes. Mais alors les Dominions ne construisaient pas de navires. Au cours de la présente guerre, la production avec le concours des Dominions, peut atteindre 1,5 et même 2 millions.

Pour que les chantiers américains et anglais ne puissent plus remplacer les pertes, il faut que chaque mois, l'Axe détruise 800.000 tonnes. Si les listes de pertes publiées par les Allemands sont exactes, étant donné que l'expérience a démontré que les destructions de bateaux s'accroissent en été, le groupe des Démocraties, et l'Angleterre en particulier, se trouveront au cours des prochains mois en présence d'une guerre sous-marine violente et très dangereuse.



Le sort de Java

L'éditorialiste de ce journal relève qu'il semble bien que les Alliés ont perdu tout espoir de

sauver Java.

La première idée et le plus catégorique à cet égard était constituée par le départ du général Wavell, de Batavia, pour les Indes. Si la situation à Java n'était pas désespérée, le général anglais, qui a d'ailleurs une côte cassée depuis la chute de Singapour, se serait consacré de toutes ses forces à la défense de l'île et il n'aurait pas abandonné sa tâche dès la première attaque japonaise.

Un communiqué de la présidence du Conseil anglais affirme, il est vrai, que ce transfert est dû à l'aggravation de la situation aux Indes. Mais nous ne croyons guère que le danger, pour l'Inde, soit aussi immédiat. Les armées japonaises n'ont même pas dépassé Rangoon à l'heure actuelle. Des semaines, des mois même peut-être, se passeront, avant que la menace contre l'Inde devienne sérieuse. Dans ces conditions, il n'y avait nullement lieu que le général Wavell, surtout à un moment où il a besoin de se faire soigner, entreprit un voyage dangereux en avion.

Au cours des deux derniers mois de guerre, les Japonais ont remporté un succès complet dans toutes les entreprises qu'ils avaient préparées pendant de longues semaines. Repassons, par l'esprit, les phases de leur action dans la presqu'île de Malacca et contre Singapour. Que de nouvelles n'avions nous pas lues annonçant, au début de cette action, que les Japonais ne viendraient pas à bout de leur tâche, que leurs tentatives de débarquement étaient demeurées sans effet, que leurs troupes mises à terre avaient été anéanties ! Si la moitié seulement de ces informations, répandues abondamment dans le monde entier, s'étaient révélées exactes, les Japonais devraient en être encore à marquer le pas dans le sultanat de Johore !

Et pourtant, ils ont occupé cette immense presqu'île de Malacca de 700 km. de long, avec ses forêts vierges, les plus infranchissables qui soient au monde en six semaines et ils se sont emparés en 6 jours de la place, forte de Singapour dont les fortifications avaient coûté 60 millions de L. q. s.

Cette fois également, dès le début de l'action contre Java, les sources anglaises et hollandaises nous annonçaient que tant de transports avaient été coulés, que les troupes japonaises qui se trouvaient à bord avaient été jetées à la mer. Au milieu de toutes les informations contradictoires qui, généralement, ne donnent aucune indication concrète de lieux, il n'y en avait que deux qui méritaient de retenir l'attention : l'une était celle annonçant le départ précipité de Wavell, l'autre celle annonçant que les Hollandais, demeurés seuls, avaient évacué Batavia en détruisant ses installations. Or, Batavia, ce n'est pas seulement la capitale de l'île ; c'est aussi le centre de sa défense.

L'abandon d'une pareille place est donc particulièrement éloquent.

Dans ces conditions, il faut s'attendre à ce que la belle île, l'une des plus prospères qui soient au monde, passe entièrement entre les mains des Japonais en 8 ou 10 jours, avec ses 48 millions de musulmans éclairés. Et rien ne nous empêchera plus alors de considérer tout l'archipel malais comme étant tombé entre les mains des Japonais.

Que feront ensuite les Japonais ? Personne ne saurait répondre à cette question, si ce n'est l'Etat-major japonais qui se prépare depuis des années dans ce but.



Les difficultés des Alliés en Extrême-Orient

Les Japonais, note M. Asim Us, ont démontré que leurs préparatifs de guerre étaient supérieurs à toutes les prévisions. Et (Voir la suite en 4ième page)

LA MUNICIPALITE

Les eaux de sources

Certaines observations intéressantes à bien des égards ont été faites lors du congrès de l'Association des marchands d'eaux de sources et de boissons non-alcoolisées qui s'est tenu ces jours derniers au siège central des organisations professionnelles, à Çagaloğlu.

L'un des congressistes, M. Mehmet Toker, a déclaré :

— Quoique les sources de Sirmakeş, Çubuklu, Göztepe et autres semblables, soient fermées depuis longtemps, on constate avec surprise que l'on continue à vendre de prétendues eaux de sources portant ces appellations. Certains marchands d'eau et notamment les marchands ambulants, qui ne sont pas tous inscrits à notre Association, après avoir rempli des bouteilles et des dames-jeannes de vulgaire eau de Terkos, y font apposer le sceau en plomb de la Municipalité et les vendent comme eau de source. Et naturellement ces manoeuvres ont pour effet que nous sommes tous suspectés de fraude, même les plus honnêtes d'entre nous. Pour remédier à cela, demandons à la Municipalité de publier quelles sont les eaux de source qui sont actuellement en vente.

Cette proposition a été acceptée.

La consommation du coke

Il résulte des études faites par les services de l'Economie à la Municipalité d'Istanbul que la consommation de coke s'est élevée cette année en notre ville à 91.000 tonnes.

L'année dernière, elle n'avait été, jusqu'à la fin de l'hiver, que de 74.000 tonnes. Les services intéressés prévoient que cette consommation atteindra, jusqu'à

la fin de la saison hivernale, 100.000 tonnes.

Des poursuites sont entreprises les soins de l'Etibank contre les revendeurs qui ont cédé au prix du charbon qui était mis à leur disposition à l'intention du public.

La «Turquie kemaliste»

Le No 43 de «La Turquie Kemaliste» l'élégante revue que publie la Direction de la presse près la présidence du Conseil, vient de nous parvenir. Une magnifique reproduction en couleurs de la miniature turque antique orne la de garde. Les nombreux articles dans diverses langues que contient la (français, allemand, anglais,) sont très richement illustrés. Admirable vie, de naturel et de mouvement est série intitulée «L'enfant turc».

L'ENSEIGNEMENT

Un recensement intéressant

On publie les résultats du recensement des enfants en âge de fréquenter l'école, c'est-à-dire entre 7 et 16 ans, qui a été fait récemment. Il y en a total en notre ville, 135.410. La répartition par quartiers, Fatih Beyoğlu tête avec 28.026 enfants, puis avec 37.595 et Eminönü avec 34.000. Tous les autres arrondissements ont de 10.000 enfants et il y en a sept qui ont moins de 5.000.

Partout, les garçons sont plus nombreux que les fillettes, sauf pour la conscription des îles.

A «İstiklal Sonrası»

Le Samedi 14 mars, à 17 h., nouvelle réunion familiale, avec orgue et guitare aura lieu à l'«İstiklal Sonrası» (Döpe Laverde) Les membres sont dialement invités à y assister.

La comédie aux cent actes divers

SACS

Le nommé Hasan, employé dans une fabrique de macaronis de la rue Necati bey, s'était adressé au caissier de la Section de Galata de l'Office des Produits de la Terre. Il lui avait annoncé qu'il disposait de quelque mille sacs troués et déchirés. Si ce fonctionnaire consentait à les accepter en guise de sacs neufs et à les payer en conséquence, il y aurait de quoi gagner pour tout le monde, pour lui Hasan et pour le caissier en question.

— Bonne idée, lui fit-il répondre. Revenez dans une heure avec vos sacs.

Hasan fut exact au rendez vous. Les sacs, monceau de loques innommables, étaient dans une charrette. Deux employés se trouvaient dans le bureau du caissier.

— Ces Messieurs, dit ce dernier à Hasan, sont au courant de «l'affaire». Vous pouvez parler franchement en leur présence. D'ailleurs, ce sont eux qui prendront les sacs.

Sans le moindre hésitation, Hasan tira de sa poche trois coupures de 10 Ltq. et il en tendit une à chacun de ses interlocuteurs.

C'est à ce moment précis que l'on mit la main à son collet. Car les deux prétendus employés étaient deux agents de police en bourgeois mandés par l'honnête caissier en vue de prendre Hasan en flagrant délit de tentative de corruption.

Traduit devant le tribunal des flagrants délits, ce dernier a été condamné à 3 mois de prison.

LE COUP DE REVOLVER

Une dame est décédée récemment, à Bakirköy, d'un coup de revolver en plein front. Son mari a été arrêté sous l'inculpation de meurtre. C'est un homme, encore jeune, du nom de Mehmed Ali.

Devant le 2 tribunal dit des pénalités lourdes, il déclare :

— La mort de ma femme est due à un simple accident. Généralement, je suis chargé du service de garde de nuit, de façon que je n'entre chez moi qu'à l'aube. M'étant libéré un soir plus tôt que d'habitude, j'étais retiré vers 11 heures. La porte était fermée. Pour ne pas déranger les miens je suis retourné à mon service. Le lendemain, j'étais à la maison ; je voulais prendre un ou deux verres de raki. Ma femme était à la table. Je ne sais comment, à un certain moment, elle prit mon revolver que j'avais suspendu derrière la porte et le retira de son étui en cuir. Je n'eus pas le temps de lui crier de faire attention parce que l'arme était char-

gée. Une balle était déjà partie et l'avait tué au front.

Les agents sont arrivés au bruit de la nation...

Le médecin légiste, le Dr. Enver Karan, plique devant le tribunal que dans le coup serait effectivement parti de trois coups de feu. La victime aurait dû avoir les cheveux rasés la flamme de la déflagration. Or, il n'a rien de tel. Il conclut donc qu'il s'agit en l'occurrence, d'un crime.

Les agents de police qui ont procédé à la restitution du prévenu ont été frappés par le froid extrême avec lequel il les avait regardés et qui frisait l'indifférence.

Cela aussi ne plaide guère en faveur du med Ali.

Deux ivrognes, İhsan, demeurant à Arapcamı, rue Alacamescit, et Ömer, rencontrés à Beyoğlu. Les deux hommes pas seulement des fervents de Bacchus, leur déplaît pas non plus de sacrifier au culte de Vénus. Et il leur est arrivé de la même prêtresse pour sacrifier, et ils se prirent donc de querelle, et ils se troublèrent d'un revers. Il y eut des appels.

Les agents accoururent. İhsan gisait échaussé, grièvement blessé. On a arrêté qui tentait de fuir.

Le photographe du «Vatan» a voulu l'objectif l'effigie du chien qui joue au la pièce «Para» et qui défraye aussi la judaïque. On lui répondit que cet animal n'était pas au théâtre.

— On l'amène au moment de la tion...

Mais, à ce moment précis, en aboiements furieux.

— Mais vous m'avez dit que pas là, risqua notre collègue.

Alors, solennel, le directeur du pondit :

— Me croirez-vous ou croirez-vous bête ?

Kör Kadi qui relate l'aventure toire est authentique. Il ne s'agit pas de Nasreddin heç, mais d'une évidence...

CE SOIR
au
LALE
avec **ARTIE SHAW**
le 1er DANSEUR du MONDE **FRED ASTAIRE**
et **PAULETTE GODDARD**
dans
TEMPÊTE de JAZZ
un FILM EBLOUISSANT... UNE MUSIQUE INÉGALABLE...
Une MAGIE de SONS et d'IMAGES
En supplément: **MICKY MOUSE COLORIE**:
FERDINAND TOREADOR

COMMUNIQUE ITALIEN
Une incursion de forces motorisées britanniques repoussée. — Une hécatombe de «Curtiss». — Un croiseur anglais atteint à Malte. — Les incursions de la R. A. F. — Sous-marins italiens sur le littoral des Etats-Unis; ils coulent 27.000 tonnes de navires

Rome, 4. A.A. — Communiqué No. 641 du Quartier Général des forces armées italiennes :
Des formations motorisées ennemies, qui firent une incursion en Libye du Sud, ont été immédiatement attaquées par nos formations sahariennes et ont été forcées de se retirer avec pertes. L'arme aérienne, qui intervint, malheureusement, d'une façon décidée dans la lutte, poursuivit et dispersa les formations ennemies. Des formations aériennes germano-italiennes ont exécuté dans la région de Tobrouk des attaques de destruction successives. Trois «Curtiss» a été abattus au cours d'engagements aériens. Un quatrième de nos positions dans le désert. Malte a été attaquée à maintes reprises. Dans le port de La Vallette, des avions allemands ont obtenu des coups directs sur un croiseur duquel s'éleva immédiatement un écran de fumée. Des avions anglais ont bombardé Benghazi. On ne signale pas de dégâts considérables. Trois indigènes ont été tués.
Les attaques annoncées dans le communiqué militaire d'hier contre Palerme, ont causé parmi la population civile 6 morts et 98 blessés, pour la plupart légèrement.
Nos sous-marins opérant au large de la côte des Etats-Unis ont coulé, au total, pour 27.224 tonnes de bateaux ennemis.

COMMUNIQUE ALLEMAND
Forces soviétiques encerclées en Crimée. — Autres attaques enrayées ou repoussées. — Escarmouche dans la Manche. — Le bombardement de Suez. — Fortes pertes parmi la population civile française
Berlin, 4 A. A. — Le Haut-Commandement des forces armées allemandes communique :
Au front d'encerclement de Sébastopol des forces soviétiques qui tentèrent de percer les positions allemandes ont été encerclées et anéanties. L'ennemi

a subi des pertes sanglantes et nous avons fait 9.400 prisonniers et capturé 16 chars blindés ainsi que de nombreuses mitrailleuses et lance-mines.

Dans la région du Donetz, l'ennemi a répété ses attaques vaines. Au cours d'une contre-attaque des chasseurs de montagne, des forces blindées et des aviateurs ont anéanti, en une collaboration exemplaire, un corps ennemi de cavalerie. Nos chars blindés poussèrent contre l'ennemi en retraite et lui infligèrent de lourdes pertes.

En divers endroits du secteur central et septentrional du front des attaques de l'ennemi restèrent sans succès. Lors d'une attaque allemande locale, l'ennemi a été repoussé hors de ses positions.

La légion «flamande» a pris à l'ennemi 25 abris bétonnés au cours de corps-à-corps acharnés.

Les 2 et 3 mars, l'ennemi a perdu, au front oriental, au total 75 chars blindés.

Lors d'un combat entre des dragons de mines allemands et des vedettes rapides britanniques, dans la Manche, une vedette rapide ennemie a été endommagée par plusieurs coups directs.

En Afrique du Nord, les aménagements de l'aérodrome dans le désert d'El-Kabrit, au Canal de Suez, ont été attaqués, au sud du grand lac Salé, dans la nuit du 3 mars, par les avions de combat allemands. De grands incendies ont été causés ainsi que de violentes explosions dans les hangars et dans les dépôts de carburant et dans d'autres installations du camp d'aviation. Plusieurs avions ennemis ont été détruits au sol.

Des objectifs militaires du port d'Alexandrie ont été bombardés la nuit dernière.

L'ennemi a fait une incursion la nuit dernière dans la baie allemande et a perdu un avion de bombardement.

D'autres attaques nocturnes de bombardiers britanniques eurent pour but la région du grand Paris. La population civile française a eu de fortes pertes en morts et en blessés.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Le bombardement des usines Renault

Londres, 4. A. A. — Le ministère de l'Air communique :

La nuit dernière, des bombardiers de la Royal Air Force attaquèrent les usines Renault à Billancourt, dans la banlieue parisienne, usines qui, on le sait, ont travaillé à la production du matériel de guerre pour l'Allemagne. La cible fut nettement vue, par un beau clair de lune, et les rapports in-

diquent que beaucoup de dégâts ont été causés.

Le port d'Emden fut également attaqué et des mines furent mouillées dans les eaux ennemies.

Deux de nos avions sont manquants.

Au cours d'une patrouille offensive, hier, nos chasseurs détruisirent un chasseur ennemi près de la côte française.

Les bombes sur l'Angleterre

Londres, 6. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Il y eut quelque activité des avions ennemis au-dessus de la côte de l'Angleterre orientale. Quelques bombes qui furent lâchées ne causèrent ni dégâts, ni victimes.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Batailles violentes

Moscou, 5-A.A. — Communiqué soviétique de la nuit:

Le 4 mars, nos troupes ont continué à livrer de violentes batailles à l'ennemi et ont occupé un certain nombre de localités habitées, cela dans plusieurs secteurs du front.

Le 3 mars 3, avions allemands ont été abattus dans les combats, un par la D.C.A. et 14 sur le sol des aérodromes, au total 18. Nous avons perdu 6 avions.

THEATRE MUNICIPAL
DRAME

PARA
Drame en 5 tableaux de

par : **Necib Fazıl Kısakürek**

COMEDIE

Ökse ve sükse

Nicolas Politis est décédé

Vichy, 4 A.A. — M. Nicolas Politis, ex-ministre des Affaires étrangères grec, est décédé à Cannes la nuit dernière.

L'«égyptisation» de l'Amérique du Sud

Berlin, 4 AA. — On communique de source officielle :

Dans les milieux politiques de Berlin, on se borne à constater, en rapport avec les engagements pris entre les Etats-Unis et le Brésil au sujet de l'exploitation de la région des Amazones, que ce fait est un nouvel exemple de l'«égyptisation» de l'Amérique du Sud.

Pour la prospérité de la Chine nationale

Nankin, 4. A. A. — Pour la première fois depuis l'avènement du gouvernement chinois national, les présidents des provinces de Tchekiang, de Kiangsou, d'Anhoui et de Houpeh, ainsi que les maires de Changai, de Nankin et de Hangkaou se sont rencontrés ici, sous la présidence du président de l'Erat Wangtchingwei, pour étudier, dans une série de réunions, les moyens paraissant de nature à assurer la prospérité du pays. Entre autres, un plan de trois ans est en voie de préparation, visant à l'intensification de la production agricole.

Un chef communiste tué

Tokio, 4. A.A. — Le commandant-en-chef adjoint de l'armée communiste chinoise dans le Hopei oriental, Paosen, a été tué, comme l'annonce Domei, le 17 février, au cours d'un combat qu'une expédition japonaise de discipline a livré contre les communistes.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Negriyat Müdürü:
CEMIL SIUFI
Münakaşat Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52

BANCO DI ROMA
SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000
ENTIEREMENT VERSE. — Réserve: Lit. 58.000.000
SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME
ANNEE DE FONDATION: 1880
Filiales et correspondants dans le monde entier
FILIALES EN TURQUIE:
ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam
< Agence de ville "A., (Galata) Mahmudiye Caddesi
> Agence de ville "B., (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR Müşir Fevzi Paşa Bulvari
Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.
L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK
Istanbul-Galata TELEPHONE: 44.690
Istanbul-Bahçe Kapi TELEPHONE: 24.416
Izmir TELEPHONE: 2.334
EN EGYPTE:
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU
CAIRE ET A ALEXANDRIE

Vie Economique et Financière La famine en Grèce

LA BOURSE

L'avenir de nos exportations de tabac est assuré

Ankara, 4 (Du «Tasviri Efkar»). — Le directeur de la Société allemande de tabacs, «Reentsna», M. Wenkel, qui se trouvait depuis quelques jours en notre ville et avait eu des contacts avec le ministère du Commerce et les autres départements intéressés, est parti pour Istanbul.

On apprend que ses contacts ont eu un résultat concret et qu'il a eu aussi certains échanges de vues sur des questions économiques et financières. Suivant ce que rapportent les intéressés, la Turquie est destinée à devenir un marché d'une importance croissante pour le Continent. En effet, l'Europe qui s'assurait autrefois une partie du tabac dont

elle a besoin en Amérique et en d'autres territoires d'outre-mer, est entièrement tributaire aujourd'hui des Balkans et de la Turquie.

D'autre part, la production de la Grèce a baissé de 70 millions à 8 millions de kg.

Cette année notre production qui était de 55 millions, a trouvé un placement immédiat et à des conditions meilleurs encore que l'année dernière. Les prix ont été près du double de ceux de 1941. Les intéressés estiment qu'il y a là une preuve certaine de ce que l'avenir de nos exportations de tabac, qui ont un rôle de premier plan, dans notre commerce extérieur est assuré.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(suite de la 2me page)

ils les ont fort habilement dissimulés aux Alliés.

Le fait que le général Wavell ait abandonné le commandement à Java où l'on combat encore, pour se rendre aux Indes, signifie que les nuages commencent à s'accumuler, après la Birmanie, sur ce pays également. La défense de l'Inde a assuré plus d'importance que celle de l'Australie.

En fait, les Japonais qui, après Singapour, s'étaient emparés de Sumatra et sont en train de prendre Java disposent d'une série d'îles pouvant servir de pont jusqu'à l'Australie. Si, en dépit de ce danger, Wavell s'est transféré aux Indes cela démontre que l'on désespère aussi de sauver l'Australie.

Mais le général anglais parviendra-t-il à assurer avec succès la défense des Indes ? C'est là la question réellement importante. Lorsque les Anglais avaient décidé d'admettre un représentant de l'Inde au sein du cabinet de guerre, on avait cru qu'ils étaient résolus à donner à ce grand territoire le statut de Dominion. Les déclarations de sir Stafford Cripps et les publications des journaux anglais démontrent qu'aucune décision catégorique s'est intervenue à ce propos. C'est là une faute. Mais la plus grande faute c'est de ne pas armer la population indigène, là où les Anglais ne disposent pas de forces suffisantes. Si un jour l'Inde est envahie par les Japonais, ce sera la conséquence de cette faute.

Yeni Sabah

Vichy et les partisans de de Gaulle

M. Hüseyin Cahit Yalçın soutient, dans le «Yeni Sabah», que le seul moyen pour les Français de se tirer sans trop de dommages de la présente guerre serait de collaborer à la victoire de l'Angleterre.

Mais si l'on courbe la tête avec une résignation qui n'est pas virile et qui n'est pas conforme à la mentalité de la France en disant : Nous avons été vaincus, nous devons supporter les conséquences de notre défaite, alors, même le mouvement de de Gaulle sera impuissant à sauver la France.

Dans le «Vatan», M. Ahmet Emin Yalman énumère certains points dont il faut tenir compte à propos de la double récolte.

Les objectifs de la R.A.F. à Paris

La manufacture de Sèvres et le Musée Rodin !

Vichy, 4. A.A. — Six cents morts et plus de mille blessés, tel serait le bilan du bombardement qu'effectua la R.A.F., la nuit dernière, sur la banlieue parisienne. La manufacture nationale de porcelaine de Sèvres et le Musée Rodin de Meudon furent fortement endommagés.

A Boulogne, 150 à 200 maisons furent détruites et on compte 400 morts et mille blessés.

On ne possède pas de renseignements définitifs concernant Rueil.

Le chiffre des victimes risque de s'accroître à Boulogne-Billancourt, car 150 personnes qui s'étaient réfugiées furent obstruées et ne purent pas encore être dégagées.

La douleur du maréchal Pétain

Vichy, 4. A.A. — Le maréchal Pétain, informé dès les premières heures de la nuit du bombardement de la banlieue parisienne, s'est fait tenir par téléphone au courant des rafales successives de l'aviation anglaise, du chiffre des morts et des blessés et de l'importance des dommages.

Le Chef de l'Etat s'incline avec douleur devant les familles des ouvriers et des ouvrières, victimes innocentes de cette lâche tuerie.

Le maréchal décida que la journée des funérailles des victimes serait une journée de deuil national.

Un épisode de la lutte à l'Est

(Suite de la première page)

les nuits du 2 et du 3 mars, vingt avions bolchévistes qui avaient attaqué une ville au centre du front oriental, occupée par les Allemands. Les Bolchévistes avaient annoncé plusieurs jours auparavant, par des tracts, les attaques aériennes imminentes et avaient fait peur à la population civile par des menaces.

« Nos aviateurs incomparables raseront la ville complètement », disaient ces tracts.

Toutes les tentatives d'attaque échouèrent déjà avant que les aviateurs n'eussent atteint la ville. Un feu de barrage attendait les agresseurs. 5 avions qui voulaient percer la ceinture furent abattus. La deuxième attaque fut repoussée par les chasseurs allemands. Dans l'espace de trois heures, 15 avions de combat bolchévistes tombèrent en flammes et s'écrasèrent sur le terrain autour de la ville. Pas une seule bombe ne tomba sur la ville. Sur ces entrefaits les Bolchévistes cessèrent les attaques.

II

Ainsi que nous l'avons dit, hier, ce que le Dr. Cavadias affirme publiquement à Londres et ses douloureuses constatations sur les conséquences que l'attitude du gouvernement britannique a eues en moins d'un an, aux dépense des Grecs, sont une preuve implicite d'une responsabilité que personne ne pourrait nier.

Quel que soit l'objectif que poursuit ainsi l'Angleterre, on ne peut nier que d'un point de vue impartial et humain, le fait de ruiner un peuple par la faim et de chercher à en rejeter ensuite la responsabilité sur l'ennemi est peu convaincant.

Chacun comprend, en effet, que le devoir des Puissances occupantes ne peut aller au-delà de leurs disponibilités effectives et normales. L'observation du Président de la Croix-Rouge grecque suivant laquelle les bateaux hellènes continuent à travailler pour l'Angleterre et que les fonds grecs, «gelés» ou non, continuent à fructifier dans les banques contrôlées par l'Angleterre, sans que le peuple grec puisse tirer profit de ces ressources, devient, dans ces conditions, un argument plutôt mesquin de marchands à marchands.

Mais comme cela arrive fréquemment, les situations critiques révèlent les différences de mentalité des peuples. Et, dans le cas actuel, le spectacle est loin d'être sans intérêt, même pour les neutres.

Les puissances occupantes, et en particulier l'Italie qui contrôle la plus grande partie du territoire, n'ont certainement pas fait obstacle aux autorités grecques dans l'exécution de leur tâche consistant à accroître, si possible, et à distribuer les disponibilités existantes. Le gouvernement civil du pays est en effet entré les mains des Grecs, à l'heure actuelle également, et le commerce intérieur se déroule normalement sauf les restrictions que le gouvernement national grec juge opportun d'introduire. Ce n'est pourtant pas un mystère que les détenteurs de denrées alimentaires, témoignant de peu de civisme et se soustrayant en grande partie aux dispositions établies par leur propre gouvernement, ont donné lieu aux pires formes d'accaparement et d'exploitation de leurs compatriotes.

Pour sa part, l'Italie, non seulement n'a pas puisé, à la faveur de l'occupation, dans les ressources alimentaires du pays, pour les nécessités de son armée, mais bien souvent elle a distrait des réserves de son intendance les vivres nécessaires pour faire face à des situations particulièrement graves qui s'étaient manifestées en tel ou tel endroit de la Grèce. Les chroniques de province de la presse grecque abondent en expressions de gratitude des maires envers les commandants des garnisons italiennes qui ont témoigné de compassion pour les souffrances de la population.

Et l'on ne compte plus les traits de gentillesse individuelle d'officiers et de soldats qui, poussés par cet instinct de fraternité pour les misérables, inné chez le peuple italien, partagent leur ration avec les enfants ou les adultes particulièrement dans le besoin.

C'est dans cet esprit que le commandement italien a voulu que, pour Noël et Jour de l'An, des initiatives spéciales de bienfaisance furent réalisées au profit des enfants pauvres d'Athènes et de son territoire. En présence d'officiers supérieurs et de généraux, des milliers de rations de pain, de raisins secs, de fromage, des écuelles de soupe chaude ont été distribuées à de petits êtres qui ne font plus de distinction entre amis et ennemis, mais se sentent enveloppés d'une chaude atmosphère de sympathie humaine et ont apporté dans leurs familles, ne fut-ce que pour un seul jour, une nouvelle impulsion de confiance dans la vie.

Les Anglais également, après tant de déclarations de gratitude pour le peuple grec, semblent s'apercevoir enfin des souffrances que le blocus a infligées aux masses helléniques. Mais, au lieu de prendre les mesures qui dépendent du seul gouvernement britannique, fat-ce même avec les garanties que comporte

Istanbul, 4 Mars 1942

Sivas-Erz

Sivas-Erz

Bhemine de l'Anatolie I II

Canque Centrale

Banque d'Affaires

CHEQUES

	Change	Fermé
Londres	1 Sterling	120
New-York	100 Dollars	120
Madrid	100 Pesetas	30
Stockholm	100 Cour. B.	30

La chute de Java sera rapide

(Suite de la première page)

et, après les graves pertes que les forces navales des défenseurs ont subies, il reste plus à ces derniers que l'aviation pour attaquer la flotte d'invasion, pour manquer surtout d'avions de chasse.

Le «Svenska Dagbladet» déclare outre :

Du côté hollandais, on déclare à Londres qu'au cours des dernières semaines les défenseurs ont subi des pertes terribles et que ces pertes continuent dans le même rythme sans possibilité d'envoyer du renfort. Les hollandais qui sont à Londres conseillent aux Anglais de pas faire d'illusion ce qui concerne la force des défenses de Java.

Les pertes navales des Alliés

Tokio, 4. A.A. — Selon le journal «Nichu», les forces japonaises ont dans la période allant du 4 février au 1er mars un total de 44 navires de combat ennemis. Ce chiffre comprend les pertes subies par l'ennemi dans la bataille navale au large de Java, le 4 mars dernier, et celles de batailles récentes de Batavia et de Sourabaya.

Actions de nettoyage à Chong

Changhai, 4. A.A. — Comme l'«Domei» de Chonan (Singapour), les Chinois ont été arrêtés au cours d'actions de nettoyage qui ont eu lieu à Singapour. Il s'agit ici de la vague d'arrestations de grande envergure.

Rectification

Une distraction nous a fait hier erronément le journal ou Ahmet Emin Yalman. On sait que le journaliste est rédacteur en chef du «Vatan».

le cas, ils ont recours à l'expédition d'un dictionnaire de préface pour faire appel au bon cœur et à la pitié des privés. Il faut espérer que le gouvernement britannique trouvera le moyen de remédier, pour sa part, aux misères dont souffrent tant de millions de personnes, qui ignorent jusqu'aux mêmes de la guerre que l'on leur nom.

Mais tout observateur impartial pourra que souhaiter que dans l'épreuve puisse pénétrer profondément ce sentiment de compréhension et de solidarité humaine dont les occupants italiennes doutent continuellement la preuve, au moment même où la surprise émue des populations se surpasse.

Ce serait faire preuve d'une injustice que de terminer ces lignes consacrées à l'un des épisodes les plus affreux de la présente guerre sans le drame de tout un peuple souligner la reconnaissance éprouvée que la nation grecque éprouve pour la Turquie voisine et amie qui, du besoin, alors que tant de grandes puissances demeurent tendu une main secourable.